



# Internet Gazette

Site : <http://aviquesnel.free.fr/Mederic>

8 décembre 2008

Numéro 87

## Sommaire

<i>La loi Création et Internet repoussée en mars à l'Assemblée Nationale</i> .....	1
<i>Warner Music Group veut une licence globale aux Etats-Unis</i> .....	1
<i>Free: Assistance Technique de Proximité ?</i> .....	2
<i>Vista : retrouver les menus déroulants comme sous XP</i> .....	3
<i>Sécurité WIFI: changez votre clé WEP en clé WPA</i> .....	3
<i>Amazon utilise l'iPhone pour attirer les clients</i> .....	5
<i>La stratégie industrielle et commerciale de Google à la loupe</i> .....	5
<i>Etat actuel du déploiement de la fibre optique en France</i> .....	6
<i>Comment regarder Hulu, ABC, IMDB, NBC si l'on habite pas aux USA</i> .....	8

## La loi Création et Internet repoussée en mars à l'Assemblée Nationale

Alors que l'extrême facilité avec laquelle le texte a passé l'étape sénatoriale pouvait encourager le gouvernement à accélérer le calendrier à la chambre des députés, le projet de loi Création et Internet ne devrait pas être étudié avant le mois de mars à l'Assemblée Nationale. Selon [PC Impact](#) qui cite une source parlementaire, "le document ne passera à la loupe des députés qu'en février et plus probablement début mars 2009".

Outre le retard [causé par le projet de loi audiovisuel](#), les textes urgents s'accumulent sur

le bureau de l'Assemblée Nationale. En particulier le projet de loi de relance de l'économie présenté jeudi par Nicolas Sarkozy.

Mais il y a sans doute une autre raison plus fondamentale au retard. La Commission Européenne a [rejeté le texte de loi Création et Internet](#) que lui a présenté le gouvernement français, et demandé des modifications substantielles qui doivent à nouveau lui être soumises. Comme nous l'indiquons alors, "le délai induit pourrait fortement retarder l'adoption définitive du texte, et laisser le temps au Parlement Européen de re-voter l'amendement 138" qui a été supprimé par le Conseil européen.

Le Paquet Télécom doit en effet être à nouveau examiné en seconde lecture par le

Parlement européen, également au début de l'année 2009. Or Guy Bono et Daniel Cohn-Bendit ont promis de faire voter à nouveau un amendement qui s'opposera plus nettement encore à la suspension de l'abonnement à Internet sur simple décision administrative.

## Warner Music Group veut une licence globale aux Etats-Unis

Dix ans après la création de Napster, les maisons de disques n'ont toujours pas réussi à combattre le piratage, et les perspectives de croissance du téléchargement payant sont maigres. Aux Etats-Unis, Warner Music Group a

commencé à faire le tour des Universités pour proposer une trêve dans la guerre entre les internautes et les maisons de disques, à travers la mise en place d'une licence globale.

En mars dernier, nous avons relevé que Warner Music Group s'était ouvert à l'idée d'une licence globale pour le financement de la création musicale. Elle venait d'embaucher Jim Griffin (photo ci-contre), un consultant de l'industrie musicale qui pousse à la création d'une taxe globale répartie entre les différentes maisons de disques en fonction du succès de leurs artistes sur les réseaux P2P et les différentes plateformes de téléchargement ou de streaming. "Je ne pense pas que nous devons poursuivre les étudiants et les gens jusqu'à leur domicile", plaiderait-il. "Nous voulons rentabiliser l'anarchie d'Internet". L'idée a fait son chemin, et elle est désormais proposée aux universités, où le nombre de téléchargeurs est le plus élevé.

Warner Music Group fait actuellement le tour des campus universitaires pour proposer d'expérimenter une "licence légale volontaire pour accéder à la musique en ligne". Piloté par Griffin, le projet aurait déjà intéressé le MIT et les Universités de Columbia, Stanford, Chicago, Washington, Colorado, Michigan, Cornell, Penn State, Berkeley et Virginie.

L'idée serait de laisser les étudiants télécharger autant de musique qu'ils le souhaitent sur n'importe quelle plateforme, y compris les réseaux P2P, contre le paiement d'une redevance prélevée par le FAI du campus, pour tous les étudiants sans exception. La somme serait

ensuite répartie par une "organisation à but non lucratif" chargée de collecter l'argent et de la reverser aux labels membres de l'organisation en fonction des estimations de téléchargements fournies par l'Université ou le FAI (par l'observation du trafic sur le réseau ou par sondage, notamment).

### **"Nous suivons l'Histoire"**

Pour faciliter les choses sur un plan juridique, il ne s'agirait pas officiellement d'une licence de téléchargement accordée aux étudiants. Mais d'un engagement à ne pas porter plainte contre eux s'ils téléchargent des oeuvres des labels et artistes membres de l'organisation chargée de répartir le montant de la pseudo-licence globale.

Pour être réaliste, la licence légale à la Warner doit réunir le maximum d'universités et le maximum de maisons de disques partenaires. A cet égard, "nous sommes en train de rassembler tous les droits (d'enregistrement et d'édition) des quatre majors du disque et des labels indépendants", assure Warner Music dans sa présentation aux universités. "Nous suivons l'Histoire. Nous proposons l'approche qui a suivi l'arrivée de l'électricité ; les interprétations, la radio, la télévision, le câble, le satellite et les webradios sont tous financés par des licences légales".

"La musique crée un précédent que la vidéo, le texte, l'illustration et d'autres pourront suivre et suivront".

"Nous avons créé une organisation non lucrative pour être clair sur le fait que nous souhaitons opérer avec de bonnes intentions et sans intention lucrative", assure la

maison de disques, qui revendique le soutien d'organisations de défense des droits des internautes comme l'Electronic Frontier Foundation (EFF) ou Public Knowledge. "C'est une réelle trêve dans la guerre entre le contenu et le réseau. Ça relie les intérêts et les buts de toutes les personnes concernées, c'est gagnant-gagnant".

## **Free: Assistance Technique de Proximité ?**

L'ATP, ou Assistance Technique de Proximité, c'est vraiment bien. On ne voit pas comment le dire autrement : ce service de Free qui permet de bénéficier de dépannages, généralement gratuits, en un temps record, est une belle innovation.

D'autant que les zones couvertes, pour une fois, ne concernent pas que Paris et sa banlieue...

Oui, mais voilà... on ne comprend vraiment pas pourquoi ce service reste aussi confidentiel et méconnu d'une majorité de freenautes. Si la tendance est à privilégier les services d'assistance dans les campagnes publicitaires des FAI (c'est même flagrant chez SFR), Free fait l'impasse sur ce secteur où il est pourtant loin de disposer d'une excellente image auprès du grand public.

Pire encore : lorsqu'on se rend sur la page d'assistance de Free, absolument rien n'indique l'existence d'un tel service, pas même dans la section de contact par téléphone. Il faut absolument chercher dans la FAQ avec les termes précis

pour trouver... Autant dire qu'un freenaute n'ayant pas reçu le mail d'ouverture de l'ATP ou ne lisant pas les sites de news communautaires n'a aucune chance de savoir que cela existe !

A toutes fins utiles, on rappellera donc que vous pouvez contacter l'ATP au 0811 92 30 XX (où XX est votre numéro de département), du lundi au vendredi de 8h à 22h. Assurez-vous simplement d'être en zone couverte avant d'appeler.

## **Vista : retrouver les menus déroulants comme sous XP**

*Si vous utilisiez Windows XP, vous avez sans doute été surpris par la disparition des barres de menus dans les fenêtres de l'explorateur de Vista. Vous pouvez les retrouver pour accéder facilement à toutes les commandes.*

- 1. Pressez simplement la touche **Alt**. La barre de menus est affichée.*
- 2. Utilisez alors les menus comme vous le faisiez avec XP.*
- 3. Cette réapparition est provisoire et la barre disparaît au bout de quelques secondes. Pour l'afficher définitivement, cliquez sur le bouton **Organiser**, sur **Disposition** puis sur **Barre de menus**.*

## **Sécurité WIFI: changez votre clé WEP en clé WPA**

Globalement, il existe trois types de connexion sans fil : les réseaux non sécurisés, les réseaux sécurisés Wep et les réseaux sécurisés WPA. Dans les faits, un réseau Wep ou un réseau non sécurisé, c'est presque la même chose ! Une clé Wep est « piratable », car le protocole lui-même comporte des défauts inhérents.

Les pirates n'ont donc pas besoin de passer par une attaque dite de « force brute », qui consisterait à tester toutes les possibilités, avec des milliards de calculs nécessaires. Il leur suffit de récolter très peu d'informations pour en déduire une clé Wep, comme nous l'avons démontré précédemment.

Si vous avez une Livebox Inventel, vous êtes un veinard car elle ajoute automatiquement un cryptage WPA au cryptage WEP. Vous êtes donc parfaitement sécurisé.

Sur la Freebox il se gère à partir de la page routeur sur le site de Free.

### **Passez en WPA**

Le WPA est, quant à lui, un système d'authentification et de cryptage très fiable. Le seul moyen dont disposent les pirates pour briser une clé WPA, c'est la force brute. Et cela demande beaucoup de temps de calcul, trop pour eux : la clé WPA (un seul caractère) la moins complexe demanderait quelques heures pour être

« craquée ».

Pour passer votre connexion sans fil au WPA, cela se passe par l'intermédiaire de votre box ou de votre **routeur**. Référez-vous à la documentation fournie ou aux indications données par votre fournisseur d'accès, la procédure pouvant varier en fonction du matériel utilisé. Dans le cas d'un modem-routeur ADSL, vous devez connaître son **adresse IP** pour intervenir.

**1.** Pour cela, allez dans le **Panneau de configuration** de Windows, puis affichez les **Connexions réseaux**. Double-cliquez ensuite sur l'icône **Connexion au réseau local**. Dans la fenêtre **Etat de connexion au réseau local** qui s'ouvre, cliquez sur l'onglet **Support**. L'adresse IP de votre routeur est celle qui s'affiche à la ligne **Passerelle** par défaut.

**2.** Tapez cette suite de chiffres et de points dans la Barre d'adresses de votre navigateur Web et appuyez sur la touche **Entrée**. L'interface d'administration de votre routeur s'affiche. Un identifiant et un mot de passe administrateur vous seront demandés. Si vous ne les avez pas déjà changés, vous les trouverez dans la documentation de votre matériel.

**3.** Rendez-vous ensuite, selon le modèle de votre matériel, dans la section dédiée à la sécurité sans fil. Il vous sera proposé de sélectionner entre le **Wep** et le **WPA**. Attention toutefois : une fois l'opération effectuée, vous allez perdre la connexion sans fil entre votre point d'accès et votre PC, tant que vous n'aurez pas entré également la nouvelle

clé WPA dans Windows. A ce niveau, il n'existe pas malheureusement de procédure unique et standard. Mieux vaut donc apprendre à changer la clé, côté PC, avant d'effectuer les manipulations !

### **Choisissez des clés longues**

Pour pirater le WPA, la seule méthode consiste à tester des milliards de possibilités. Chaque caractère supplémentaire de votre clé augmente exponentiellement le temps de calcul nécessaire. Une clé WPA dotée d'un seul caractère sera brisée en très peu de temps. Avec une clé WPA de 63 caractères, il faudra des années de calcul. Par prudence, avec la prolifération de techniques accélérant la puissance brute de calcul, nous conseillons d'opter pour une clé de plus d'une dizaine de caractères.

### **Utilisez l'éventail complet des caractères**

Avec une clé WPA, vous n'êtes pas limité aux seuls caractères de l'alphabet français. Pour qu'une clé soit valide, elle mêle forcément des lettres, en minuscule et en majuscule, des chiffres, et des caractères spéciaux tels l'astérisque, le tiret haut, le tiret bas, l'arobase, l'espace, etc. N'utilisez jamais un mot courant, une phrase signifiante. Pour faciliter leur travail, les pirates apprécient les logiciels qui utilisent des fichiers « dictionnaires », qui sont capables de détecter à tous les coups, et rapidement, ce type de mots de passe.

### **Changez les mots de passe**

Il n'y a rien de plus agaçant que d'avoir mis en place un mot de passe efficace... mais qui ne sera pas conservé longtemps. Le cassage d'une clé WPA n'est pas chose impossible si elle est trop courte, même si cela prend du temps. En changeant régulièrement de mot de passe, vous limiterez les risques réels d'intrusion. La plupart des utilisateurs, une fois abonnés à un service demandant un identifiant et un mot de passe, n'en changent jamais... Pensez à changer vos mots de passe au minimum tous les six mois.

### **Ne diffusez pas le nom de votre réseau**

Dans les réglages de votre point d'accès, une option permet de décider s'il est autorisé à diffuser publiquement son existence en annonçant son nom (son ESSID). L'option apparaît la plupart du temps sous la forme d'une case à cocher à côté des termes « SSID Broadcasting ». Décochez cette option de préférence. Cela ne bloquera que les pirates du dimanche, mais c'est déjà ça.

### **Filtrez les adresses Mac**

Une adresse Mac, c'est un identifiant unique qui est attribué à un matériel doté d'une capacité à communiquer sur le réseau. Les routeurs et les box permettent de mettre en place un filtrage basé sur l'adresse Mac. Dans ce cas, le point d'accès permet aux ordinateurs de s'y connecter seulement si leurs adresses Mac sont formellement listées comme acceptables.

Cette option se retrouve à la

section « Filtrage Mac » de l'interface d'administration des points d'accès. C'est efficace... jusqu'à un certain niveau. En effet, les pirates peuvent facilement modifier de façon logicielle l'adresse Mac de leur propre ordinateur et se faire passer pour un ordinateur autorisé.

### **Le point sur les box**

Les spécialistes de l'Internet sont tout à fait conscients de la vulnérabilité absolue du Wep, les fournisseurs d'accès en premier. Ceux-ci proposent donc désormais des box dont la sécurité est assurée par défaut en WPA. Les clés d'identification que l'on retrouve sur les autocollants adhérant aux box sont même parfois intitulées Wep alors qu'il s'agit en réalité de clés WPA.

Les nouveaux clients des fournisseurs d'accès sont donc a priori à l'abri du piratage. Mais, dès lors que votre matériel est un peu ancien, il est probable qu'il n'utilise qu'une clé Wep. Vérifiez-le en vous servant de votre programme de gestion de connexion sans fil. Il vous indiquera si votre connexion est en WPA ou non. Si ce n'est pas le cas, il est temps d'y passer, quitte à changer de matériel si nécessaire.

**Adresse IP.** Code attribué aux matériels connectés sur Internet ou sur un réseau local. Il fonctionne un peu comme un numéro de téléphone. L'adresse IP permet de distinguer un matériel d'un autre. Elle est constituée d'une suite de quatre nombres entre 0 et 255 séparés par des points, par exemple 192.168.10.112.

**Routeur.** Matériel qui permet aux micro-ordinateurs d'un réseau d'accéder à un autre réseau. Un routeur Internet sert par exemple à partager une connexion haut débit entre tous les micros d'un réseau local.

## **Amazon utilise l'iPhone pour attirer les clients**

*Amazon se joint au concert des sites ayant leur application pour l'iPhone via l'Apple App Store. Naturellement, on peut consulter le catalogue du site et procéder à des achats directement via mobile. Mais la nouvelle application iPhone du groupe pionnier de commerce électronique propose un service original.*

*Appelé Amazon Remembers, il permet aux détenteurs d'iPhone et d'iPod Touch de prendre une photo du produit désiré, et de l'envoyer à Amazon, qui se charge "en moins de 24 heures", de trouver le produit correspondant sur son site.*

*L'objectif de ce service qualifié "d'expérimental" est d'inciter les gens à acheter en ligne plutôt que dans le "monde réel". Une équipe chez Amazon est responsable de l'identification des produits photographiés et de leur correspondance avec les produits disponibles sur Amazon.*

### **Court-circuiter les achats dans le "monde réel"**

*Ce n'est pas la première tentative d'Amazon dans ce domaine. L'entreprise avait déjà innové avec "TextBuyIt" lancé en avril dernier. Ce service de*

*messagerie offrait la possibilité d'envoyer un sms à Amazon avec le nom du produit ou un mot clef, et le site répondait avec des offres et leurs prix.*

## **La stratégie industrielle et commerciale de Google à la loupe**

**Business - Quelles sont les raisons de la réussite de Google ? Quels en sont les facteurs clés ? Une étude de faberNovel répond à ces questions.**

[Google](#) est l'entreprise du Web la plus performante de ces dernières années. Son modèle économique, basé sur quatre leviers de valeur - la vidéo en ligne, l'internet mobile, les revenus non publicitaires et la publicité à la performance -, devrait d'ailleurs lui permettre de résister à la crise économique en 2008 et 2009.

[faberNovel](#), société dédiée à l'innovation, s'est attachée à comprendre, dans un [livre blanc](#), les raisons de la réussite industrielle et commerciale du moteur de recherche, dont certains aspects peu connus du grand public (voir en détail la [présentation de ce livre blanc au bas de l'article](#)). Les voici :

### **Google achète des infrastructures**

Depuis 2005, Google multiplie les investissements dans les infrastructures de tout type : satellites, Wi-Fi, Wimax, backbone... Ces infrastructures internet sont stratégiques puisqu'elles conditionnent

l'accès et le trafic sur ses sites. En investissant dans les infrastructures, Google diminue sa dépendance à l'égard des fournisseurs, favorise et étend l'accès à ses services internet.

### **Google achète du trafic**

Google revendique sa capacité à attirer des utilisateurs par la seule qualité de ses produits. En réalité, la société achète une grande partie du trafic généré sur ses services : à des navigateurs (Firefox est financé à 85 % par Google en l'échange de la présence de son moteur de recherche sur le navigateur), à des constructeurs (signature d'un partenariat en 2006 avec Dell pour l'installation par défaut du moteur de recherche sur ses ordinateurs, idem avec Apple en 2008 pour l'iPhone), à des éditeurs de logiciels (la Google Toolbar est installée en package avec Adobe Shockwave et avec Java de Sun), et à des portails concurrents (AOL notamment dont Google détient 5 % du capital et qui a installé le moteur de recherche en marque blanche sur son portail).

### **Google exploite le filon du « crowdsourcing »**

Le crowdsourcing, néologisme définissant la capacité à utiliser la créativité, l'intelligence et le savoir-faire des internautes pour le développement de produits, est au coeur de la stratégie de Google depuis son lancement : le PageRank de son moteur de recherche, qui prend en compte la popularité des pages, en est le meilleur exemple.

Plus récemment, Google a lancé en 2007 aux Etats-Unis un

service automatisé de renseignements téléphoniques, baptisé Google Voice Local Search. Gratuit, sans publicité, ce service ne génère aucune recette. L'intérêt pour Google est de constituer une base de données de phonèmes enregistrés lors des conversations et de s'en servir pour améliorer ses technologies de *speech to text* (conversion de voix en textes). C'est ainsi que Google a pu lancer lors des élections présidentielles américaines de 2008 une application permettant aux internautes de taper des mots-clés et de trouver le bon contenu dans les vidéos politiques postées sur YouTube.

### **Google est aussi un destructeur de valeur**

Google ne se contente pas de créer et de développer le marché publicitaire du search. Pour renforcer son propre modèle et monétiser certains de ses services, il a étendu ses activités au-delà de la recherche en ligne, bouleversant par là même le modèle établi d'autres marchés. En proposant généralement des produits gratuits, Google remet en effet en cause le leadership des acteurs : Clicktracks ou SiteCatalyst pour l'analyse et le tracking du Web ; ComScore et Nielsen pour la mesure d'audience ; ViaMichelin pour la cartographie ; et bien sûr Microsoft pour les systèmes d'exploitation mobiles et Web, les suites de bureaux, etc.

[Tout ce que vous vouliez savoir sur Google](#)

## **Etat actuel du déploiement de la fibre optique en France**

*Prenons un peu de recul sur le déploiement. Selon Tactis, un cabinet d'études sur les télécoms et les initiatives des collectivités dans ce domaine, on recense 30 millions de foyers FTTH dans le monde, dont 20 000 en France. On est loin de l'objectif gouvernemental des 4 millions de foyers connectés en FTTH d'ici 2012.*

*Un volume minimaliste rikiki qui ne prend pas en compte les efforts de Numericable qui propose des services très haut débit mais en FTTB (Fiber to the building", qui ne repose pas sur un réseau FTTH de bout en bout).*

### **ORANGE**

*Yves Parfait, directeur du projet La Fibre chez Orange, a le privilège de présenter la vision de la FTTH vue par l'opérateur historique. [La présentation de sa première offre très haut débit à domicile remonte à février 2007](#). Un constat d'abord : il existe "une demande pour le très haut débit" au nom de l'essor de la télévision haute définition mais aussi pour répondre au besoin de débit symétrique. Le fait de déposer une vidéo sur une plate-forme de partage vidéos comme Dailymotion nécessite un bon débit montant (upload).*

*"Depuis deux ans, nous développons un projet de fibre optique au niveau européen. En*

*France, nous en sommes au stade du déploiement pré-commercial limité à Paris, les Hauts-de-Seine et une dizaine de villes en France."*

*Mais le déploiement à grande échelle et d'investissements conséquents a pris du retard. "Pendant six mois au moins, nous allons demeurer en phase expérimentale (...).En 2009, Orange ne songera pas à ce déploiement massif", déclare Yves Parfait.*

*Concernant la problématique de la mutualisation ("un exercice encore un peu difficile"), Yves Parfait résume de manière synthétique la situation : "se mettre d'accord entre opérateurs mais ne pas s'entendre". Explication de texte : oui à l'établissement de règles du jeu claires pour mutualiser les déploiements de la fibre à l'horizontal (fourreaux) et vertical (accès aux immeubles) mais non à une entente entre opérateurs visant à étouffer la concurrence.*

*France Telecom propose depuis le début de l'année une offre de référence pour permettre à ses concurrents d'utiliser ses fourreaux. "Il y a eu des avancées très claires, qui permettent à une opérateur concurrent d'aller dans des villes là où France Telecom n'a pas décidé d'investir", précise le Mr FTTH d'Orange.*

*Que se passe-t-il à l'intérieur de l'immeuble ? Les règles ne sont pas totalement fixées mais ce serait souvent "une question de bon sens" et de "pragmatisme" : pourquoi déployer une noria de fibres ? "Le premier opérateur qui obtient l'accord de la copropriété posera la fibre. Les autres opérateurs pourront se raccorder dessus", assure Yves Parfait.*

Selon Orange, les opérateurs sont entrés dans une "phase concrète d'expérimentation". [Avec SFR en premier lieu au nom de l'accord de mutualisation des réseaux](#) "qui reste ouvert". "Les premières expérimentations avec Free sont réalisées aussi sans dogmatisme", assure l'interlocuteur d'Orange.

### SFR

Au nom du "Nouvel SFR" (entité issue du rapprochement entre les groupes Neuf Cegetel et SFR), son directeur très haut débit Jérémie Manigne est d'accord sur le fait que nous sommes aux prémices du FTTH. Mais en revanche, l'échelle du temps est différente concernant la genèse des projets.

"Orange parle d'un projet qui a commencé il y a deux ans. Du côté des opérateurs alternatifs, ils n'ont la possibilité de réellement déployer un réseau FTTH que depuis septembre", explique le représentant de SFR. "On a deux ans de retard sur le programme initial." Mais cela devient concret pour SFR. Il vient d'annoncer [la nouvelle version de sa box spécial fibre](#).

SFR se montre partant pour mener une concurrence par les infrastructures. "Nous voulons déployer notre infrastructure FTTH en propre en France et nous serons en mesure de fournir une fibre par abonné", assure Jérémie Manigne.

Mais le débat sur le nombre de fibres par foyer reste ouvert : "nous menons une autre expérimentation avec quatre fibres par abonné". Pourquoi quatre fibres ? Parce qu'il y a d'autres opérateurs très haut débit ? "Je ne peux pas

apporter de réponses. Nous sommes prêts à le faire mais nous sommes seuls", assure-t-il.

### FREE

Au cours de cette table ronde, le "rebelle Free" est finalement resté raisonnable. Olivier de Baillénx, Directeur des relations institutionnelles chez le groupe Iliad/Free, a rappelé que Xavier Niel, président du directoire d'Iliad/Free, [avait pris position sur le déploiement de la fibre le 11 septembre 2006](#) en retenant une architecture réseau de point à point (une fibre par abonné).

"Nous défendons toujours un certain nombre de critères technologiques", explique le messenger du groupe. "Il faut prendre les bonnes décisions pour faire des investissements efficaces dès le départ."

En ce qui concerne la mutualisation sur le déploiement horizontal, France Telecom a avancé avec des offres de référence "mais il a fallu les pousser", précise-t-il. Pour développer la fibre à l'échelle nationale, Free compte sur les collectivités locales disposant des fourreaux. C'est déjà le cas pour une ville comme Montpellier (Hérault).

Autre point fondamental : la mutualisation verticale. "Les décrets [d'application de la loi sur la modernisation de l'économie, ndlr] doivent passer. Nous faisons la promotion qu'il est important de poser plusieurs fibres dans un foyer (...) On veut expérimenter et trouver les bonnes pratiques de cette gestion", commente Olivier de Baillénx.

Celui-ci regrette que l'accord de mutualisation des réseaux entre Orange et SFR concerne surtout la mono-fibre pour 40 villes. L'approche multi-fibres n'étant limitée qu'à deux arrondissements (un à Paris et le second à Marseille).

### NUMERICABLE

Unique acteur du câble en France, Numericable se retrouve dans une position atypique dans le paysage du très haut débit. Il y a trois ans, le câblo-opérateur a décidé de remplacer son backbone de cuivre avec de la fibre et la migration est toujours en cours.

Malgré tout, il dispose d'une certaine avance sur les opérateurs concurrents traditionnels. Il est capable de proposer des services à 100 Mbit/s symétrique à ses clients. Certes, ce n'est pas du FTTH de bout en bout mais plutôt du FTTB (ou FTTx) : la fibre est associée au volet du déploiement horizontal tandis que le déploiement en vertical repose toujours sur du cuivre co-axial.

Résultat net : [Numericable affichait déjà 100 000 clients très haut débit à le rentrée](#). Mais, à côté, le potentiel est énorme : 10 millions de foyers FTTH potentiels qui peuvent être rattachés à son réseau.

"4 millions de foyers localisés sur 200 villes disposent de la fibre optique au pieds de l'immeuble ou à proximité", explique Eric Denoyer, Directeur général exécutif en charge de la division Opérateurs chez Numericable. "Nous ne ferons pas évoluer le service vers le FTTH à court terme. Il n'y a pas de définition

*de besoins propres du groupe et du grand public dans ce sens. Il n'y a rien d'urgent."*

*En septembre, Numericable a inauguré sa division opérateurs afin d'ouvrir son réseau à des opérateurs tiers : l'accès aux fourreaux (fibre) pour la partie horizontale mais l'accès FTTx (vertical). Premier client à en profiter : l'offre très haut débit de Dartybox.*

*"Nous nous présentons comme un accélérateur, un facilitateur d'investissement pour déployer le FTTH en province", assure Eric Denoyer.*

## **Comment regarder Hulu, ABC, IMDB, NBC si l'on n'habite pas aux USA**

Les chaînes de TV américaines utilisent de plus en plus Internet pour donner une seconde vie à leurs contenus diffusés sur la télévision. Toutes les émissions, les séries et même certains films sont donc disponible gratuitement à la consultation en streaming à partir du moment où vous êtes localisés sur le territoire américain... Ce qui signifie que tous ceux qui n'auraient pas d'adresse de proxy aux US ne peuvent pas regarder ces précieux contenus. Voici donc quelques méthodes plus ou moins évidentes pour quand même regarder ces séries et films car nous aussi cela nous intéresse!

### **1- Méthode pour les internautes bidouilleurs :**

Commençons par la méthode des proxy qui n'est pas la plus évidente mais qui fonctionne

très bien si vous maîtrisez un minimum la technique et les outils. L'idée derrière cette méthode est d'utiliser un proxy localisé aux Etats Unis comme cela vous pourrez accéder gratuitement et légalement (il faut le préciser) aux contenus diffusés par les chaînes comme ABC ou bien des services internet comme Hulu.

Premièrement il faut se doter d'un petit logiciel qui appartient à la famille des "proxy checker", en gros celui-ci va déterminer parmi votre liste le proxy le plus rapide et surtout si le proxy est localisé aux US (pré-requis de base). Pour ma part j'utilise [Charon](#), mais il y en a toute une flopée. Pour faire fonctionner ces logiciels il faudra trouver des listes de proxy gratuits sur Google (essayez la requête [free +proxy +list](#) et vous devriez trouver votre bonheur).

Une fois que le proxy checker à tester votre liste il faut prendre le proxy ayant la valeur de "ping" la plus petite (se qui veut dire que cela sera le plus rapide) et l'intégrer dans votre navigateur web (IE ou Firefox au choix). Pour trouver l'endroit où ajouter l'adresse IP du proxy il faut aller :

Pour Internet Explorer dans :  
Tools/Internet Options  
/Connections /LAN Settings et intégrer l'adresse IP dans le champs prévu à cet effet. N'oubliez pas d'intégrer aussi le Port.

Pour Firefox :  
**Tools/options/networks/Settings** et intégrer l'adresse IP dans HTTP Proxy.

Maintenant que vous avez intégré un proxy américain dans votre navigateur il faut tester si cela fonctionne. Avant de vous exciter sur un streaming de vidéo, essayez de lancer une

requête sur Google, si le résultat est positif vous pouvez tester maintenant avec un site comme [Hulu](#) et regarder ainsi vos séries TV préférées en anglais bien entendu.

### **2- Méthode pour les « nuls » :**

Tout le monde n'est pas Geek et parfois il est aussi intéressant de montrer des méthodes techniquement moins évoluées mais qui fonctionne à 100% et sans difficulté. Voici donc la méthode pour les nuls qui veulent regarder abc ou hulu!

Premièrement il va falloir télécharger et installer un petit logiciel qui fera office de VPN (Virtual Private Network), le principe est le même que le proxy sauf que vous n'avez qu'à installer le logiciel et de cliquer sur "connect". Plusieurs logiciels permettent de faire cela et [Hotspot Shield](#) est le plus connu.

Donc pour télécharger Hotspot Shield il faut aller sur le [site de l'éditeur](#) ou bien utiliser un site miroir si cela ne fonctionne pas ([ici par exemple](#)). Une fois le VPN installé vous allez voir une nouvelle icône dans la barre des tâches en bas près de l'horloge il suffit de cliquer droit dessus et de faire "connect".

Une fenêtre s'ouvre alors dans votre navigateur et vous donne l'état de la connexion ainsi que votre nouvelle adresse IP. Maintenant que vous êtes en territoire US vous pouvez aller consommer tranquillement les films et les séries.



## config

State: **Connected**

VPN IP Address: **10.7.128.33**

VPN Server Address: **129.250.211.8**

Bytes In/Out: **2.47MB/516KB**

Connected Since: **mercredi 17 septembre 2008 08:19:32**

**Disconnect**

 [Less](#)

[Troubleshooting](#)

Une limite tout de même à cette méthode par rapport à la première est que Hotspot Shield peut verrouiller à tout instant les sites de streaming vidéo (mais le succès est lié à cela) et aussi limiter votre quota de bande passante ce qui vous empêchera de voir ces vidéos.

Pour vous montrer que cela fonctionne très bien, voici quelques screenshots d'[Hulu](#) de ce matin :

